

---

# HOW TO INCREASE YOUR IMPACT WITH OPEN ACCESS

## Bruxelles, 13 février 2007

---

### Compte rendu de François RENAUVILLE

La communauté scientifique belge pourra se remémorer avec fierté la journée du 13 février 2007. C'est en effet à cette date que quatorze recteurs<sup>1</sup> des universités belges, les ministres régionaux en charge de la recherche scientifique, Marie-Dominique Simonet et Fientje Moerman, ainsi que Bert Hoogewijs, président du *Vlaamse Hogescholenraad*, ont signé officiellement la Déclaration de Berlin<sup>2</sup> dont l'objectif vise à promouvoir l'accès libre en ligne (Open Access) aux résultats de la recherche des universités et autres institutions scientifiques, notamment en publiant dans des revues électroniques gratuites et en favorisant l'auto-archivage. Auto-archiver, c'est permettre aux chercheurs de déposer en ligne, gratuitement, de façon (quasi) immédiate, permanente et sans aucune restriction d'accès le résultat de leur production scientifique dans un répertoire organisé afin d'en augmenter la diffusion et la valorisation auprès de leurs pairs et du public.

Organisée sous l'égide de l'Université de Gand, institution belge pilote dans le projet européen DRIVER<sup>3</sup> (*Digital Repository Infrastructure Vision for European Research*), cette journée d'études a proposé aux participants cinq exposés de qualité indiscutable. Outre les discours de Marie-Dominique Simonet et de Koen Verlaeck, chef de cabinet de Fientje Moerman, l'auditoire a pu apprécier les présentations d'Alma Swan de la société de consultance *Key Perspectives*<sup>4</sup> active dans le domaine de la communication scientifique, d'Esteban Zimanyi, professeur de mathématiques à l'ULB, de Henri Verhaaren, pédiatre, responsable de la *Biomedische Bibliotheek* de la UGent, de Sigi Jöttkandt de l'*Open Humanities Press* et enfin de Bernard Rentier, Recteur de l'ULg.

La conférence d'Alma Swan fut des plus instructives. Partisane convaincue et convaincante de l'auto-archivage, Alma Swan fait partie de ces personnes qui, concrètement, sans grandes phrases ni pirouettes rhétoriques, parviennent à gagner l'adhésion des sceptiques et des indécis à la cause de l'auto-archivage. Parmi les points exposés, le cas de l'Université de Southampton fit forte impression. Depuis quatre ans, cette université anglaise impose le dépôt obligatoire du résultat de la recherche de ses membres dans son répertoire institutionnel<sup>5</sup>. Géré et utilisé de façon active, le répertoire compte approximativement 11 000 documents ! Cette obligation de

dépôt assure à l'Université de Southampton un excellent classement sur base du G-Factor6 : classée 25<sup>e</sup>, avant les universités de Columbia et de Yale, l'Université de Southampton est la première université non américaine, hormis Oxford et Cambridge<sup>7</sup>.

Dans l'exposé suivant, Esteban Zimanyi mit en évidence le caractère pour le moins inadéquat du facteur d'impact en tant que critère objectif d'évaluation pour les publications (importance variable d'une discipline à l'autre, évolution imprévisible du facteur d'impact d'une revue, ignorance de certains types de publication dans des domaines de recherche).

Dans son intervention, Henri Verhaaren rappela le rôle pionnier que jouèrent la géologie, la physique nucléaire, les mathématiques ainsi que les sciences biomédicales dans le domaine de l'Open Access. Il insista également sur le fait que la communauté scientifique, majoritairement ravie de ce mouvement mais également première actrice et bénéficiaire de celui-ci, ne pouvait se reposer sur ses lauriers et considérer le développement de l'OA comme une victoire en soi. "What's next ?" Car si le mouvement est lancé, si la stratégie et les moyens commencent à porter leurs fruits, si l'on a de bonnes raisons de croire que les objectifs seront atteints, il faut cependant dès à présent aller de l'avant, songer à l'avenir et à la suite des événements (financements, partenariats interinstitutionnels, communication à l'adresse du public, développement de plus de plates-formes dans des langues autres que l'anglais...). En guise de conclusion, invitant le monde politique belge à prendre une part active au débat et à la concrétisation de projets, Henri Verhaaren plaida pour la création d'une bibliothèque digitale belge dans le domaine des sciences médicales.

Sigi Jöttkandt présenta ensuite l'*Open Humanities Press*, qui vient d'être fondée à la fin de l'année 2006 par un groupe d'éditeurs de revue OA, de bibliothécaires et de spécialistes de l'information et dont les activités portent sur la publication de revues OA, de livres électroniques et sur le développement d'un portail de recherche Open Access.

La dernière intervention fut celle du Recteur Bernard Rentier qui exposa à l'assemblée les nombreuses raisons qui amenèrent les autorités aca-

démiques belges à signer la Déclaration de Berlin : sensibiliser la communauté scientifique au mouvement, dénoncer la dérive du "tout-au-profit" de certains éditeurs, parvenir à un consensus entre universités, organisations de financement et monde politique afin de mettre en place des alternatives, de soutenir la création de nouvelles revues OA, de faire reconnaître les publications OA comme des références valides, de promouvoir le caractère éthique du mouvement, etc<sup>8</sup>.

Enfin, Bernard Rentier conclut par une liste de questions-réponses faisant la lumière sur les soi-disant risques de la publication OA, démystifiant ainsi le projet pour les éventuels sceptiques.

Si le succès fut au rendez-vous pour cette journée d'études qui accueillit plus de cent participants, on ne peut que regretter la relative faible attention que la presse belge accorda à l'événement !

## Des paroles à l'acte...

Signe manifeste de l'ampleur du mouvement OA, la pétition<sup>9</sup> lancée à l'attention de la Commission européenne afin de favoriser l'accès libre aux résultats de la recherche financée au moyen de fonds publics remporte un franc succès.

Un autre colloque consacré à la publication scientifique en Europe se tenait plus ou moins au même moment à Bruxelles : "La publication scientifique dans l'Espace européen de la recherche : Accès, dissémination et sauvegarde à l'ère numérique". La pétition a alors été remise à Janez Potocnik, Commissaire européen pour les Sciences et la Recherche. Elle comptabilisait à l'époque pas moins de 18000 signatures parvenues en trois semaines. Viviane Reading, Commissaire européen à la société de l'information et aux médias, a annoncé à la fin du colloque que la

question de la publication scientifique serait l'une des priorités sous la prochaine présidence portugaise<sup>10</sup>.

Plusieurs institutions belges ont déjà développé leurs propres répertoires en OA (*preprints, post-prints, e-thèses*). La signature de la Déclaration de Berlin confirme officiellement cette tendance et la communauté scientifique belge ne peut que s'en réjouir. Le terreau est fertile ! En effet, moins de deux semaines après la signature, le Recteur Bernard Rentier annonça sur son blog qu'en plus des deux initiatives déjà développées à l'ULg en faveur de l'OA<sup>11</sup>, l'Université de Liège allait lancer dans le dernier trimestre 2007 son propre répertoire institutionnel (Digithèque) ainsi qu'une bibliographie institutionnelle.

Le dépôt sur le répertoire de l'ULg sera obligatoire, comme le prônent Steven Harnard<sup>12</sup> et Alma Swan. Toute publication d'un chercheur liégeois devra être chargée dans la Digithèque selon le principe ID/OA (*Immediate Deposit, Optional Access*). La version acceptée pour publication par l'éditeur sera déposée, mais l'article ne sera toutefois accessible que si son/ses auteur(s) le souhaite(nt) et que si la politique de l'éditeur l'autorise. De plus, un bouton de demande de tiré-à-part permettra également de recevoir les articles par e-mail<sup>13</sup>. Par cette décision, l'ULg est la cinquième institution dans le monde à imposer l'auto-archivage à ses chercheurs<sup>14</sup>.

Concernant la bibliographie institutionnelle, comme le précise le Recteur Rentier, "[à] partir de l'année académique 2007-2008, les seules listes de publications des membres de l'ULg prises en compte officiellement dans tout processus d'évaluation interne, quel que soit son but, seront celles que générera la Bibliographie Institutionnelle"<sup>15</sup>. Voilà qui a le mérite d'être clair.

## Notes

<sup>1</sup> Précisons qu'hormis l'Université de Mons-Hainaut, toutes les institutions académiques belges ont signé la Déclaration de Berlin.

<sup>2</sup> <<http://oa.mpg.de/openaccess-berlin/berlindeclaration.html>> (consulté le 30 avril 2007).

<sup>3</sup> <<http://www.driver-repository.eu>> et <<http://www.driver-repository.be>> (consultés le 30 avril 2007).

<sup>4</sup> <<http://www.keyperspectives.co.uk>> (consulté le 30 avril 2007).

<sup>5</sup> <<http://eprints.ecs.soton.ac.uk/>> (consulté le 30 avril 2007).

<sup>6</sup> Le G-Factor est un classement international d'universités. Sur base de résultats de recherches via Google, il mesure l'importance d'une université sur base du nombre de liens pointant vers ses propres pages à partir des pages

- d'autres universités. Voir <<http://www.universitymetrics.com/>> (consulté le 30 avril 2007).
- <sup>7</sup> Voir ainsi <<http://openaccess.eprints.org/index.php?/archives/79-guid.html>> (consulté le 30 avril 2007).
- <sup>8</sup> Pour la liste complète des raisons, voir <<http://recteur.blogs.ulg.ac.be/?p=95>> (consulté le 30 avril 2007).
- <sup>9</sup> <<http://www.ec-petition.eu>> (consulté le 30 avril 2007).
- <sup>10</sup> <[http://www.jisc.ac.uk/news/stories/2007/02/news\\_ecconf.aspx](http://www.jisc.ac.uk/news/stories/2007/02/news_ecconf.aspx)> (consulté le 30 avril 2007).
- <sup>11</sup> À savoir le portail de publication de périodiques scientifiques (PoPuPS, <<http://popups.ulg.ac.be>>) et le portail des thèses défendues au sein de l'ULg (BICTEL/e, <<http://bictel.ulg.ac.be>>). Le projet BICTEL/e est un projet de la BICfB développé dans plusieurs universités belges francophones.
- <sup>12</sup> <<http://openaccess.eprints.org/index.php?/archives/71-guid.html>> (consulté le 30 avril 2007).
- <sup>13</sup> <<http://recteur.blogs.ulg.ac.be/?p=103>> (consulté le 30 avril 2007).
- <sup>14</sup> <<http://www.driver-repository.be/content1.aspx?PagelId=101>> (consulté le 30 avril 2007).
- <sup>15</sup> <<http://recteur.blogs.ulg.ac.be/?p=98>> (consulté le 30 avril 2007).